27 octobre 2026

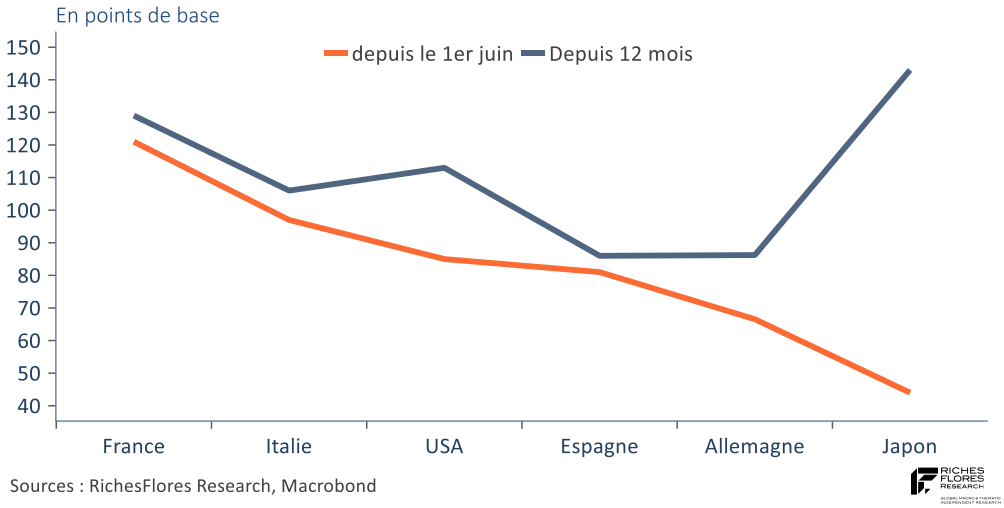
PREVIEW

Banques centrales : RDV en décembre ?

Fed, BCE et BoJ rendront leur décision de politique monétaire successivement mercredi, jeudi et vendredi cette semaine. Aucune ne devrait changer le niveau de ses taux directeurs dans le contexte en présence, malgré des tendances inflationnistes des plus préoccupantes. Plusieurs raisons à cela :

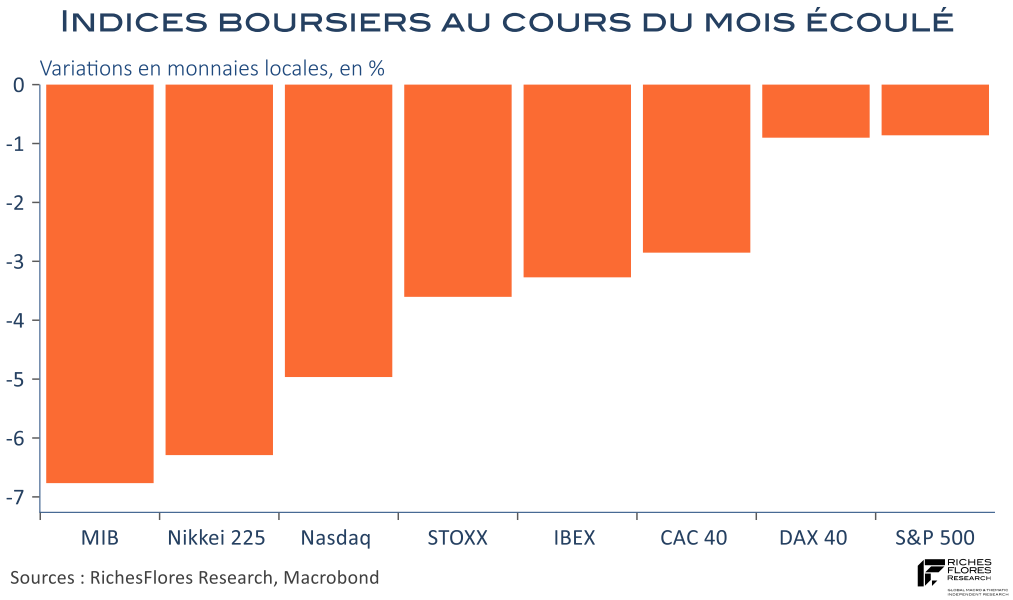
- Les marchés obligataires ont fait le travail. L'envolée des taux de financement depuis le début de l'été est synonyme d'un resserrement des conditions financières au moins aussi important que ce que les marchés avaient anticipé en provenance des politiques monétaires. Les banquiers centraux ont donc de bonnes raisons de ne pas en rajouter, notamment dans le cas européen.

EVOLUTION DES TAUX DES EMPRUNTS D'ETAT À 10 ANS AUX ETATS-UNIS, EN ZONE EURO ET AU JAPON



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

- Le contexte financier s'est notablement dégradé ces dernières semaines, sur fond d'inquiétudes croissantes en matière de perspectives économiques et de doutes de plus en plus partagés sur la rentabilité des investissements technologiques. Si la performance boursière passée permet de relativiser la chute récente des indices, la nervosité en place et la dégradation du marché du crédit aux entreprises sont des signes de fragilité que les banques centrales ne peuvent ignorer.



Par ailleurs, la Fed, la BCE et la BoJ ont chacune de bonnes raisons de conserver un statu quo.

- La première, préfèrera ne pas peser sur un scrutin à haut risque pour les républicains lors des élections de la semaine prochaine. En outre, la Fed n'envisageait qu'une deuxième hausse de ses taux d'ici la fin de l'année en septembre. En utilisant cette cartouche dès cette semaine, elle ouvrirait la voie à l'anticipation d'un nouveau changement de ses projections en faveur d'un resserrement potentiellement plus marqué en décembre. Il fait peu de doute que, dans le contexte en présence, le FOMC préfèrera attendre de pouvoir jauger l'état des risques avant de franchir ce cap.

- La BCE, de son côté, est dans une posture particulièrement délicate face à la dégradation rapide de la situation française et aux risques de contagion qui s'y rattachent. Sa distance affichée à l'égard de la France est à double tranchant, risquant notamment de participer à une aggravation de la crise hexagonale et, de facto, européenne. Un statu quo lui est quasiment imposé ce mois-ci après une communication relativement « dovish » en septembre.

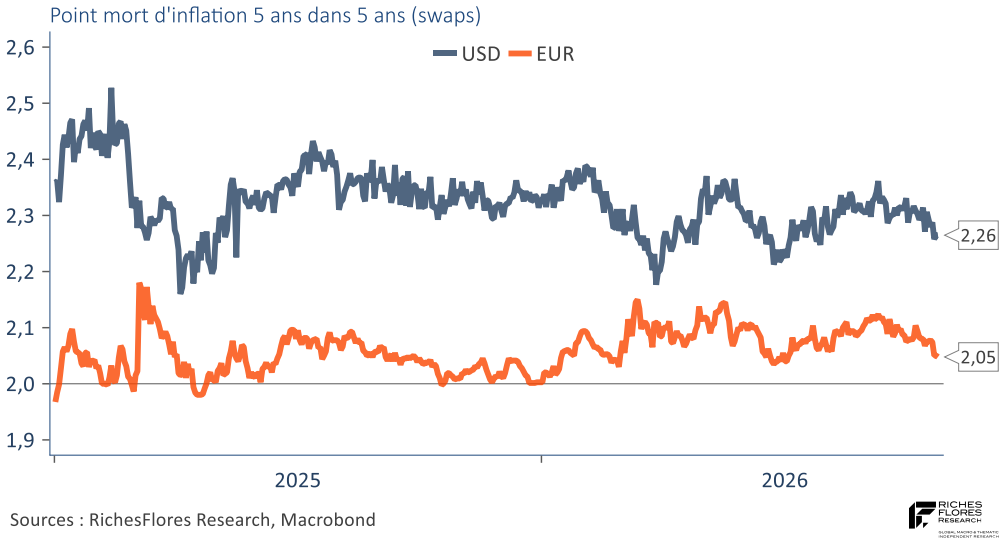
- Enfin, la Banque du Japon doit pouvoir se contenter d'attendre dans un contexte financier également des plus tendus et face à des résultats économiques nettement plus mitigés ces derniers temps que durant la période estivale. L'accès de faiblesse du yen, au lendemain de la hausse des taux de la Fed, n'a pas duré et l'inflation reste globalement conforme avec son objectif de 2 %.

Reculer pour mieux sauter ?

Au-delà du soulagement que pourrait représenter ce statu quo dans le contexte en présence, comment les banques centrales s'apprêtent-elles à réconcilier ces décisions avec les tendances en place sur le front de l'inflation ? La réponse est incertaine.

Même avec un pétrole à 110$ le baril de Brent, les anticipations d'inflation restent en berne sur les marchés de taux. A l'anticipation d'un choc déflationniste en provenance de l'IA se sont ajoutés ces derniers temps, la perspective des effets dépressifs de l'envolée des cours de l'énergie et des taux d'intérêt sur l'activité, de sorte que les anticipations d'inflation, déjà faibles, ont baissé en Europe et aux Etats-Unis.

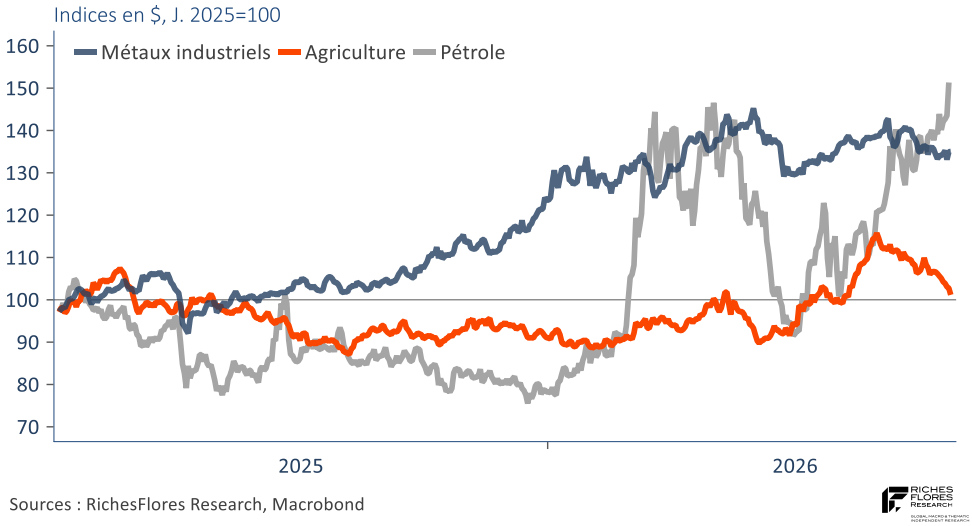
ANTICIPATIONS IMPLICITES D'INFLATION



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Cette réaction est corroborée par le repli des cours des matières premières industrielles et agricoles, en rupture avec ce qui est généralement observé lorsque le pétrole flambe.

PRIX MONDIAUX DES MATIÈRES PREMIÈRES



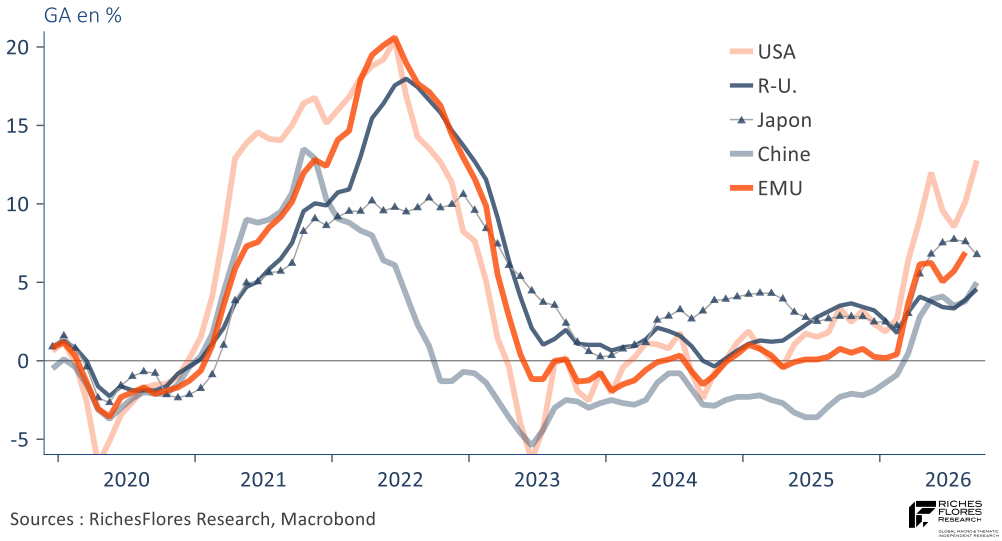
Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Les banques centrales sont donc moins sous contrainte que ne le laissent envisager les tensions énergétiques et les données d'inflation.

Il semble peu probable, dès lors, qu'elles laissent paraître un sentiment qui serait celui de « reculer pour mieux sauter ».

Si tel est le cas, les anticipations de hausses de taux pourraient refluer après leur communicaiton de cette semaine. Restera néanmoins à réconcilier ce mouvement avec les tendances effectives d'inflation, bien parties pour prendre davantage d'ampleur.

EVOLUTION ANNUELLE DES PRIX À LA PRODUCTION



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Sauf accélération à la baisse des bourses mondiales ou effondrement des cours du pétrole on voit mal comment ce cas de figure ne finirait pas par signaler une forme de capitulation face au risque d'inflation…

Véronique Riches-Flores

contact.vrf@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes.
RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.
Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.
Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.
La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.
Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement. Véronique Riches-Flores, contact.vrf@richesflores.com